VERVIERS – PROJET

Grand Bazar : 150.000 € de subside perdu

Le projet prévu aux étages a du plomb dans l'aile

Le Grand Bazar, à Verviers, est toujours vide aux étages. © L.M.

Mauvaise nouvelle pour la ville de Verviers qui vient de perdre un subside de 150.000€ destiné à la réaffectation du Grand Bazar de Verviers.

Alors qu'il s'est refait un petit lifting à près de 500.000 € voici quelques années, le Grand Bazar attend toujours une nouvelle réaffectation pour ses étages. Mais le dernier projet, l'installation d'un incubateur d'entreprise, a du plomb dans l'aile. Nous avons en effet appris que le subside de 150.000€ destiné à mettre en place ce projet avait été perdu par la ville de Verviers. Sans en être responsable pour la cause.

QUID DU PROJET PRÉVU ?

Ce subside Interreg (réseau européen de coopération transfrontalier), s'inscrivait en effet dans le projet EMR Start-up (pour Euregio-Meuse-Rhin) qui bénéficie, en plus de Verviers, à d'autres villes comme Liège, Eupen, Aix-la-Chapelle ou Eindhoven. Problème, les Pays-Bas ont décidé de se retirer du projet et le projet tombe de facto à l'eau. Une tuile pour la ville de Verviers qui comptait dessus pour pouvoir aménager les locaux du Hub créatif et de l'incubateur d'entreprise.

Le subside Interreg était dépendant d'autres pays ; les Pays-Bas s'étant retirés du projet, le subside de 150.000€ est donc tombé à l'eau

Le premier étage — au moins — du bâtiment verviétois doit en effet être aménagé en plusieurs espaces de travail, bureaux, salles de réunion, etc. L'objectif, pour les start-up intéressées, étant de pouvoir développer leur projet dans cet espace sans devoir payer de loyers trop élevés. Sans compter que les locataires étaient censés bénéficier d'un accompagnement ad hoc pour mener à bien leurs projets.

À l'époque, lorsque nous avions présenté le projet, nous annoncions que cinq start-up étaient déjà intéressées pour développer leur projet au sein de l'incubateur. Mais le projet se fera-t-il sans ce subside de 150.000 € ? La Ville pourrait financer ce projet sur fonds propres mais rien n'est moins sûr lorsqu'on connaît ses difficultés financières. On nous dit tout de même qu'elle serait prête à consentir à un effort financier si elle se rend compte que des start-up sérieuses sont toujours intéressées par le projet.

Du côté de la Ville justement, Antoine Lukoki, échevin des Affaires économiques, refuse de commenter le dossier à ce stade. Mais il annonce qu'une communication sur l'avenir du Grand Bazar sera faite dans les prochaines semaines. À suivre donc.

Quoi qu'il en soit, le dossier du réaménagement des étages du Grand Bazar est loin d'être un long fleuve tranquille pour la ville de Verviers. Rappelons en effet que l'idée première de Muriel Targnion, la bourgmestre, était d'y déménager la bibliothèque et de la faire évoluer. L'idée était en effet de faire une bibliothèque numérique qui proposerait également les livres les plus fréquemment demandés.

Un auteur de projet avait été désigné pour ça afin d'évaluer la possibilité d'y installer les ouvrages. Et c'est à ce moment-là qu'on s'était rendu compte qu'un déménagement était impossible. L'auteur de projet a en effet expliqué que la structure du Grand Bazar n'était pas assez solide pour accueillir tous les ouvrages. Et un renforcement de celles-ci aurait coûté 8 millions d'euros. Infaisable donc.

LOÏC MANGUETTE

VERVIERS - TRAVAUX

Verviers réfléchit à céder le déneigement à un privé

Alors que la météo se rafraîchit de plus en plus au fil des semaines, les élus verviétois se sont penchés sur le plan de déneigement pour l'hiver 2019/2020. Avec une question qui est arrivée sur la table, faut-il privatiser le processus de déneigement sur la commune ?

Le déneigement mobilise chaque année tous les ouvriers. © B.B.

OUVRIERS SURCHARGÉS

« On mène une réflexion vis-à-vis de ça, avoue Maxime Degey, échevin des Travaux à la Ville. On est actuellement dans une privatisation partielle. Le village de Petit-Rechain est pris en charge depuis des années par une société du coin, mais on se dit que pour les villages par exemple, on pourrait tenter de passer à chaque fois via un partenaire privé ».

Si réflexion il y a, c'est parce que la Ville se rend compte que les ouvriers communaux sont vite débordés lorsque de grosses précipitations neigeuses tombent sur le territoire. « S'il a beaucoup neigé, les ouvriers sont occupés 24h/24 à s'occuper du déneigement. C'est impossible pour eux de faire autre chose. Si un autre problème survient, ils ne savent pas s'en occuper », rapporte l'échevin des Travaux qui ajoute : « c'est vraiment un gros poste de travail, les gens ne se rendent pas toujours compte. Rien que pour placer les 250 bacs jaune de déneigement, ça prend des jours ».

« Quand il neige beaucoup, les ouvriers sont occupés 24h/24 à déneiger »

Maxime Degey

DIFFICILE À METTRE EN PLACE

Et s'il tient à rassurer en insistant sur le fait que le déneigement se fera toujours quoi qu'il arrive, « je pose tout de même un constat de difficulté ». D'où la réflexion qui est en cours. « Mais elle présente tout de même deux difficultés actuellement », avance-t-il. La première réside dans le fait que la Ville doit trouver une société proche des différents villages pour déneiger. « Or, des grosses sociétés capables d'assumer ce poids, on n'en a pas beaucoup dans la région », annonce l'échevin. La seconde difficulté est d'ordre budgétaire. Les sociétés, qui investissent chaque année dans leur matériel, veulent avoir un revenu assuré même s'il ne neige pas. Or, on le sait, les finances de la Ville ne sont pas des plus florissantes.

Bref la réflexion est en cours ce serait bénéfique selon l'échevin mais c'est compliqué à mettre en place. Ce ne sera de toute façon pas pour cette année.

L.M.

Exceptionnel

Cinq Verviétois au Bureau national du PS

Nos élus verviétois seront bien représentés au sein du bureau du Parti Socialiste, l'organe exécutif du parti. Ils seront en effet cinq parmi les 55 membres que compte l'organe. « C'est assez exceptionnel par rapport aux mandatures précédentes, assure Claude Desama, l'un des sages du PS dans la région verviétoise. Mais ça s'explique par des circonstances particulières ».

« UNE FORME DE RECONNAISSANCE »

En effet, de base, l'arrondissement verviétois a le droit de désigner deux représentants. Ce sont la bourgmestre de Dison Véronique Bonni et le député fédéral verviétois Malik Ben Achour qui ont été cette fois-ci choisis. Mais le PS verviétois a également la chance d'avoir dans ses rangs le chef de groupe du parti au Parlement wallon, en la personne du Theutois André Frédéric, ce qui lui offre un siège d'office.

En outre, certains quotas doivent être respectés comme pour les femmes et les jeunes. C'est ainsi que la bourgmestre de Limbourg Valérie Dejardin, en tant que femme, et la Disonaise Chanelle Bonaventure, en tant que présidente des Jeunes Socialistes, ont été choisies comme membres cooptés.

« C'est une bonne chose pour l'arrondissement, car il ne faut pas oublier que nous sommes une petite fédération, rapporte l'ancien bourgmestre de Verviers Claude Desama. Ça fera plus de voix pour se faire entendre ». Un constat que partage André Frédéric. « C'est une forme de reconnaissance pour le travail que l'on fait ».

PLUSIEURS RÉUNIONS PAR MOIS

Renouvelé lors de chaque élection interne au parti — donc tous les cinq ans —, le Bureau arrête les positions politiques du PS et prend toute décision utile notamment en ce qui concerne les matières qui relèvent des instances wallonnes et bruxelloises. Il analyse également la situation politique générale et propose les options politiques à prendre à moyen et à long termes.

Les cinq représentants verviétois du Bureau national. © Montage SP

L.M.